Quinze

LETTRES DE MENTORS AUX NOUVEAUX MENTORS

Télémaque

Le mentor est une personne qui ouvre les portes pour que le filleul puisse se développer, grandir, avoir confiance en lui. Plus un jeune peut avoir un mentor avec lui, plus nous allons lutter contre le déterminisme social.

Annie

mentor Télémaque,
bénévole de l'association,
ancienne DRH chez AXA

Cette rencontre avec ma mentor Annie a complétement changé ma vie. Aujourd'hui j'ai aussi confiance pour faire des études supérieures, alors qu'au départ je ne pensais pas du tout en faire, j'en avais très peur. Annie est comme une conseillère mais notre relation va même au-delà parce que je connais sa famille, Annie connait la mienne.

Lucie

alumnus Télémaque,
étudiante en classe préparatoire
à la Sorbonne Université

Éricka Cogne
Directrice Générale de Télémaque

Chers nouveaux mentors Télémaque,

Nous sommes heureux de vous accueillir au sein de notre belle association qui agit depuis 2005 pour relancer l'ascenseur social et construire une société fraternelle et inclusive par le mentorat.

Vous rejoignez aujourd'hui la communauté des mentors Télémaque, composée de femmes et d'hommes qui donnent de leur temps pour accompagner sur la durée nos filleuls Télémaque vers leur réussite. Des jeunes collégiens, lycéens ou apprentis motivés, investis mais freinés par des facteurs socio-économiques.

Nous vous remercions chaleureusement de votre engagement ! Car Télémaque ça marche ! C'est grâce à l'engagement humain de milliers de nos mentors que nos filleuls peuvent voir l'avenir en grand. Notre double mentorat « école-entreprise » change des trajectoires, permet d'insuffler de la confiance à nos jeunes et leur ouvre le champ des possibles : 93% de nos anciens filleuls, nos alumni, déclarent avoir confiance en leur avenir grâce à leur mentorat (étude du cabinet Kimso – 2020).

Pour vous aider dans le début de votre mentorat, vous pouvez compter sur nos équipes et sur de nombreux outils, dont celui que vous avez entre les mains ou devant votre écran : 15 lettres de mentors engagés depuis plusieurs années rédigées à votre attention. Ils y décrivent leur expérience du mentorat, mettent en lumière les apports (pour leur filleul et pour eux) et illustrent cette riche expérience d'exemples de rencontres ou faits marquants qu'ils ont vécus avec leur filleul.

A travers ces lettres, nous avons tenté de montrer la diversité des mentors engagés chez Télémaque. Vous y trouverez des témoignages poignants de mentors de grandes entreprises, de TPE-PME-ETI, de collectivités locales, de directeurs d'établissements scolaires, de conseillers principaux d'éducation… Des mentors de différentes régions de France. Des mentors qui accompagnent des filleuls en filière générale mais aussi en filière professionnelle. Chacun peut agir ! Quel que soit leur secteur d'activité ou leur profession, nos mentors peuvent s'engager et participer à la construction d'une société plus juste et fraternelle.

Nous espérons que leurs témoignages inspirants et leurs conseils vous seront utiles.

Bienvenue dans l'Odyssée Télémaque et merci mille fois de vous engager à nos côtés !

Éricka

Anna Valle

Mentor Établissement scolaire

Poste : **Responsable de projet et de suivi pédagogique**
Établissement : **Stephenson Formation**
Mentor depuis **2018**
Ville : **Paris**
Filleul : **Maria Mendes Furtado**
École du filleul : **Stephenson Formation**
Ville du filleul : **Choisy-Le-Roi**

Cher(e) collègue,

Comment vas-tu ?
Métro, boulot, dodo ? Ou plutôt, visioconférences, copies, mails ? La routine, je la connais aussi…
Je me présente : je suis Anna, formatrice d'anglais et coordinatrice pédagogique chez Stephenson Formation, un organisme de formation par apprentissage, situé à Paris, dans le 18e arrondissement. J'accompagne et je forme un peu plus de 300 apprenants par an : des séances de formation, des examens, des conseils d'évaluation, des rendez-vous pédagogiques, des entretiens d'encadrement et de soutien… Beaucoup de travail, beaucoup de ressources requises, et beaucoup de moyens employés ! Et je me pose toujours ces questions : "Comment faciliter ?", "Comment différencier ?", "Comment faire réussir ?".

Le mentorat vient dans notre vie quand nous y sommes prêts, crois-moi, si tu es en train de lire cette lettre, le mentorat, c'est la réponse que tu cherches !
A un moment de notre parcours professionnel, nous avons une envie plus marquée de faire bouger les choses. Nous avons suffisamment d'expérience et de savoir, de grands secrets et de petites astuces à transmettre, à faire découvrir, à partager. Dans un monde où tout va vite, nous souhaitons enfin ralentir et… individualiser, personnaliser, dédier du temps. Le mentorat nous permet de plonger en profondeur, d'aller au cœur de notre métier : accompagner et faire grandir.

Attention, « spoiler » : ce que tu vas découvrir plus tard, c'est que le mentorat va te faire grandir également. Un enrichissement mutuel garanti à travers des défis relevés.
Des défis ? Attends, je t'explique tout…
Mon aventure Télémaque a commencé il y a quelques années. Pleine d'enthousiasme et de volonté, j'ai rencontré ma filleule Elodie, apprentie en CAP commerce, sérieuse, créative et… timide. Extrêmement timide ! Étant également sa formatrice d'anglais, il me fallait bien différencier mon rôle de mentor. Nos premiers échanges tournaient autour de ma matière et des notes, ce qui n'était pas du tout mon objectif. Petit à petit, au fil de conversations sur ses rêves, ses passions et ses projets, Elodie et moi avons pu construire une relation "mentor-mentorée", et non "professeure-élève" ou "formatrice-apprentie". C'était là mon tout premier défi ! Puis est venue la question du temps : "pourrai-je trouver le temps dans mon agenda déjà bien chargé pour des missions de mentor ? ». Ma crainte, et mon deuxième défi… La routine nous emprisonne. J'enchaînais les cours, les corrections, les réunions, les examens… Difficile de sortir de cette spirale. Il m'a fallu prendre du recul et définir mes priorités.

Comme pour toute nouvelle activité, j'ai commencé à petits pas : un film à conseiller ; un livre à donner ; un questionnaire ludique à remplir ; un avis à partager. Cela n'a pas demandé beaucoup de temps pour moi, ni pour ma filleule Télémaque. Il est important d'aller doucement si nous voulons aller plus loin car beaucoup de jeunes ont peur de bouleverser leur quotidien. Il faut les préparer et il faut que nous nous préparions également.

Je vais finir ma lettre avec mon troisième défi : l'impatience. En tant que jeune mentor, je voulais sauver le monde… Bon d'accord, pas le monde, mais un jeune. Mes jeunes ! Mais la vraie question était "pourquoi ?". Pourquoi ce/cette jeune a-t-il/elle besoin du mentorat ? Qu'est-ce que le mentorat pourrait lui apporter ?
Parfois, comme dans mon cas, le mentorat, ce n'est pas un grand projet à monter ou un problème important à résoudre. Ce sont souvent des changements presque invisibles, mais très importants à long terme : confiance en soi, ouverture vers le monde extérieur, communication dans le monde d'adultes, dans le monde professionnel. Nous voyons le résultat beaucoup plus tard : le mentor n'est pas un magicien, mais le mentorat fait de la magie.
Bienvenue !

« Le mentor n'est pas un magicien, mais le mentorat fait de la magie »

Anna

Caroline Lopez
Mentor Collectivité locale

Poste : **Directrice Développement Social et Médico-Social**
Collectivité : **Métropole de Lyon**
Mentor depuis **2018**
Ville : **Lyon**
Filleul : **Miléna Arakelian**
École du filleul : **Lycée Ampère**
Ville du filleul : **Vaulx-en-Velin**
Sortie préférée : **Restaurant**

Nous sommes le 28 novembre 2018,
et je me prépare pour ma « Première Rencontre » avec Miléna…

Démarche étonnante : je ne connais pas cette toute jeune adolescente de 15 ans, originaire d'Arménie, arrivée en France il y a quelques années. Télémaque nous accompagnera dans cette première étape.

Nous nous retrouvons avec sa mentor d'établissement scolaire, ses parents n'ont pas pu venir car son père travaille et sa mère ne parle pas le français. Ils habitent Vaulx-en-Velin. Nous démarrons notre échange sur nos motivations respectives : je m'engage dans la démarche car je crois que le partage d'expérience entre les aînés et les ados, entre les cultures, entre les milieux sociaux, grandit l'individu. Miléna, de son côté, a l'œil qui pétille. Elle est réservée et n'ose pas trop parler mais je sens déjà sa curiosité…

Notre premier rendez-vous aura lieu dans un troquet où nous allons toutes deux partager nos centres d'intérêt : je ne connais rien à l'Arménie et Miléna s'interroge sur « comment être une jeune fille en France ? ».

Très vite, nous sommes connectées : Miléna aime découvrir, apprendre, comprendre. Elle est preneuse de toute découverte.

Nous faisons une liste des pays qui l'intéressent et décidons de mettre en place un roadtrip culinaire qui nous permettra, au travers de la gastronomie, de découvrir l'aspect historique et géographique de plusieurs pays : Vietnam, Espagne, Royaume-Uni, Italie…

Miléna aime les vieilles pierres, nous partons visiter Pérouges, elle découvre ce qu'est un cadran solaire. Nous visitons le Palais du facteur Cheval, elle s'émerveille devant une telle créativité. Et elle m'emmène de son côté découvrir la cuisine arménienne, suivi d'un spectacle de danse traditionnelle.

Plus tard, nous échangerons sur sa scolarité : que veut-elle faire ?
Les idées affluent car sa priorité est de se construire un avenir.

Être aux côtés de Milena, c'est lui permettre de voir tous les choix possibles. C'est être disponible en cas de doute sur ses capacités. C'est lui donner confiance, l'aider à grandir, sans tenir un rôle parental. Depuis près de deux ans et demi, nous partageons ses questionnements, son cheminement intellectuel, et sa grande réussite scolaire. Peu à peu, sa personnalité s'affirme et me confirme combien l'expérience Télémaque m'aura également apporté : la satisfaction de se sentir utile ! Aider un jeune ne demande pas énormément d'énergie : juste un peu d'attention, d'écoute et de tolérance.

Accompagner Miléna vers l'âge adulte est une merveilleuse aventure !
Merci Télémaque de m'avoir permis d'accéder à cette belle histoire !
Une histoire qui ne fait que commencer…

« Être aux côtés de Milena, c'est lui permettre de voir tous les choix possibles. C'est être disponible en cas de doute sur ses capacités. C'est lui donner confiance, l'aider à grandir, sans tenir un rôle parental. »

Caroline

Éric Vautier
Mentor Entreprise

Poste : **Responsable Cybersécurité**
Établissement : **Groupe ADP (Aéroports de Paris)**
Mentor depuis **2015**
Ville : **Bordeaux**
Filleul : **Nasr Allah Abid**
École du filleul : **Collègue Blanqui**
Ville du filleul : **Bordeaux**

Devenir mentor avec Télémaque, c'est commencer un voyage dont on ne pas connaît la destination, et encore moins le chemin pour y parvenir. Mais ce qui est sûr, c'est qu'à l'arrivée, le filleul et le mentor auront été transformés par l'expérience.

Mon principal conseil : être à l'écoute, car accompagner un jeune, c'est finalement l'aider à se trouver, arriver à lui faire se poser les bonnes questions sur sa vie et ses envies, et pas lui imposer notre vision d'adulte. Bien entendu, il faut également savoir faire preuve de patience, la traversée de l'adolescence n'étant pas toujours de tout repos. Certains rendez-vous ont pu être annulés à la dernière minute, les échanges de SMS assez distendus, mais, même distendu, le fil n'a jamais été rompu pendant toutes ces années.

Concernant mon filleul, le principal retour que j'ai eu de sa part à la fin de toutes ces années, était que nos échanges lui avaient évité de laisser tomber ; au contraire, cela l'avait incité à continuer à travailler à l'école, lorsque ses copains peu à peu, abandonnaient ou lorsque la première difficulté passagère le décourageait. Je pense qu'il en était lui-même déjà convaincu, mais qu'il avait juste besoin d'entendre quelqu'un lui dire de continuer.

En tant que mentor, je trouve qu'accompagner un jeune nous renvoie souvent à notre propre enfance : aux choses qu'on aurait aimé faire, celles qu'on aurait aimé vivre, à nos propres erreurs. Cette introspection peut donc nous faire grandir, même des années après. Et pour peu que l'on ait des enfants, accompagner un jeune qui n'est pas notre propre progéniture permet aussi de relativiser certains aspects quotidiens du rôle d'accompagnateur. Enfin, quand le mentorat se termine, il y a la satisfaction, un peu égoïste, de se dire qu'on a rendu le monde un peu meilleur.

Souvent, on ne se rend plus compte de la valeur des choses auxquelles on est habitué. Flâner en ville, sortir au restaurant, aller au cinéma ou à la plage, sont des plaisirs simples qui ne sont pas forcément accessibles à tout le monde. Avec mon filleul, c'est ce type de moments que nous avons partagés qui déclenchaient la conversation sur un thème ou sur un autre, qui ravivaient des souvenirs, qui ouvraient des perspectives…
Un moment fort que nous avons vécu ensemble grâce à la fondation d'entreprise de mon employeur fut la visite du camp d'Auschwitz, par une très froide journée de novembre. Nous avions le privilège d'être accompagnés par un ancien déporté qui revient toujours, 75 ans plus tard, sur les lieux où il a vu disparaître sa famille. Je pense que ces instants intenses resteront longtemps gravés en nous deux

Sur un registre plus léger, j'ai aussi pris beaucoup de plaisir à effectuer nos visites annuelles à la FNAC pour qu'il choisisse son cadeau d'anniversaire. Il ne ressortait qu'avec un ou deux livres, mais nous y avions passé près d'une heure, à discuter des ouvrages qui s'offraient à nos yeux : ceux que j'avais lus, ceux que l'école l'obligeait à lire, ceux qu'il voulait découvrir. Je pense qu'il n'aurait pas forcément osé rapporter des Stephen King chez lui si je ne les lui avais pas offerts.

Et pour finir, je dois concéder avoir écrasé une larme le jour de la remise de sa médaille de bachelier par Mme la ministre Elisabeth Moreno, lors de la cérémonie des bacheliers organisée par Télémaque en 2020.
Pour preuve que l'expérience m'a plu, j'ai «rempilé» pour un deuxième mentorat, cette fois-ci sur Bordeaux, le premier ayant été sur Paris.

« Je pense qu'il en était lui-même déjà convaincu, mais qu'il avait juste besoin d'entendre quelqu'un lui dire de continuer »

Eric

Angélique Possemiers
Mentor Établissement scolaire

Poste : **Professeur de lettres**
Établissement : **Collège Rosa Parks**
Mentor depuis **2013**
Ville : **Roubaix**
Filleul : **Svetlana Fauvel, Khawla Merzouki et Leila Benaissa**
École du filleul : **Collège Rosa Parks**
Ville du filleul : **Roubaix**
Sorties préférées : **Librairies à Lille et pièces de théâtre**

Et si tu disais oui…

Oui à l'élève qui peut-être t'a choisi, sans autre attente que celle de t'entendre lui répondre oui,

Parce qu'il t'a eu comme professeur une, deux années, que ça s'est bien passé, que c'est comme s'il te remerciait, qu'il te reconnaissait,

Oui à la confiance qu'elle te fait, au courage qu'il lui faut pour te demander : regarde- la se tortiller,

Oui au sourire qu'il te fera, à ceux qui suivront, à ses souhaits de bonne journée, de bonne santé, tout au plaisir de te croiser,

Oui pour qu'il ou elle se confie parfois, s'il le veut et si tu peux, oui pour dans ces cas-là juste l'écouter,

Oui à la joie partagée de relever ses progrès, ses réussites, ses efforts,

Oui pour avoir beaucoup plus d'occasions de l'encourager,

Oui à la possibilité de se fixer des objectifs et de se donner du temps pour les atteindre,
Oui pour l'aider à comprendre que ce n'est pas grave, qu'elle fera mieux la prochaine fois, en s'y prenant autrement, en essayant une autre méthode, en se couchant plus tôt,

Oui pour avoir quelqu'un de plus à qui penser la prochaine fois que tu verras un livre en librairie ou un film à l'affiche, une expo, une pièce de théâtre,

Oui à ce lien, ni trop lourd ni trop invisible, mais exactement comme tu veux qu'il soit, sans pression ni obligations,

Oui à la chance de le ou la voir encore, même si cet élève est en 4e et que cette année tu n'as pas de 4e,

Oui à cette complicité quand vous vous retrouverez tous les deux à découper dans un catalogue pour préparer la prochaine collection de l'entreprise que vous visitez : « tu es sûre de vouloir choisir cette horreur ? »

Oui pour pouvoir répondre à tes collègues qui te demandent « et qu'est-ce qu'elle devient cette élève brillante ? »

Oui aux rencontres que tu n'avais pas prévues, celle d'un mentor d'entreprise expert-comptable alors que les chiffres et toi ça fait… euh ça fait combien déjà ?

Oui, pour aussi pouvoir dire non, en toute franchise, parce qu'il y a l'autre vie, à laquelle on a aussi dit oui.

Oui, enfin… à l'aventure Télémaque !

« Oui à ce lien, ni trop lourd ni trop invisible, mais exactement comme tu veux qu'il soit, sans pression ni obligations »

Angélique

Jean-Marc Parisse

Mentor Entreprise

Poste : **Cadre commercial**
Entreprise : **Schneider Electric**
Mentor depuis **2007**
Ville : **Lyon**
Filleul(e)s : **Ai Si N-Guyen (2007-2012) / Divine Tshiani (2012-2016) / Nassim Zid (2016-2019) / Farha Mzé (2019-2020) / Michael Cortbaoui (2020-2021)**
Écoles des filleuls : **Collège Duclos, Vaulx en Velin / Collège Schoelcher, Lyon / Lycée du Parc, Lyon / Lycée Jean Perrin, Lyon / Lycée La Martinière Montplaisir, Lyon / Lycée La Martinière Duchère, Lyon**
Ville des filleul(e)s : **Lyon**
Sorties préférées : **Toutes avec un coup de cœur pour les visites découvertes organisées par les filleuls (Japan Touch, battle Hip Hop, Journée multiculturelle internationale avec dégustation des mets locaux…)**

Il y a 14 ans, je venais de découvrir Télémaque et je me rendais au collège Duclos de Vaulx en Velin en métropole lyonnaise pour rencontrer Ai Si alors en classe de 5e…

Il y a quelques semaines, Ai Si venait à la maison pour nous présenter Pauline, sa compagne, et nous parler de leurs projets futurs. « Le programme Télémaque s'arrête en classe de Terminale » me direz-vous, certes, mais lorsqu'une véritable relation humaine se construit, elle traverse le temps… Quelle joie de recevoir ce jeune couple, tous deux ingénieurs informaticiens, alors qu'en 2007, Ai Si imaginait à peine la poursuite de ses études dans le lycée de quartier. Sa compagne est surprise de l'entendre dire « je me souviens avoir déjà visité ce lieu, j'ai déjà fait cette activité avec mon mentor… » lorsqu'ils se rendent ensemble dans un musée, dans un lieu de culture ou lorsqu'ils pratiquent un loisir. Ai Si explique alors à sa compagne combien Télémaque lui a permis d'être le jeune homme qu'il est aujourd'hui.

À mon tour, je remercie Télémaque de me permettre de recevoir ces moments de bonheur lorsque :

- Ai Si s'ébahit à la vue du chef dirigeant les 70 musiciens de l'orchestre symphonique à l'auditorium de Lyon ;
- Divine s'émerveille au parc des oiseaux de Villars les Dombes ;
- Nassim dévore des yeux les expositions du musée Confluence ;
- Farha s'extasie devant la magnificence de la montagne qu'elle découvre pour la première fois de sa vie lors d'une randonnée dans le massif des Aravis ;
- Et quand je sais que Michael va bientôt s'imprégner de l'histoire du cinématographe à la maison des frères Lumières à Lyon.

Être mentor Télémaque, c'est bien sûr accompagner des jeunes, élargir leur champ des possibles, leur permettre de révéler leur potentiel mais c'est aussi le plaisir d'obtenir, en retour, leur gratitude et celle de leurs parents. C'est également découvrir une part de la culture qu'ils nous apportent. Sans eux, je n'aurais jamais participé à une « battle » de hip-hop, arpenté les allées de la Japan Touch ou encore dégusté des chenilles grillées !

Pour un investissement mineur en temps (environ une journée par mois) nous avons en retour :

- le plaisir d'observer l'épanouissement progressif de ces jeunes,
- la joie de suivre leur ouverture vers des mondes qui leur étaient inconnus dans leur quartier d'origine,
- la satisfaction de célébrer leur réussite au bac,
- le bonheur de les voir poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur,
- et le privilège de poursuivre parfois une relation amicale, au-delà du bac, avec eux…

Vous vous posez des questions : vais-je avoir le temps, saurai-je faire, dois-je impliquer ma famille, pourrai-je communiquer avec le jeune, aurai-je suffisamment d'idées de sorties ? Et bien d'autres encore… Toutes ces interrogations sont légitimes ! Mais rassurez-vous, vous ne serez pas seuls. L'équipe Télémaque est toujours là en back-up, de nombreuses occasions d'échanges sont proposées et la communauté des mentors est présente pour partager les expériences.
Si je ne devais formuler qu'une seule remarque, je dirais qu'à partir du moment où vous réalisez cette mission avec votre cœur, le mentorat sera réussi et le jeune en tirera tous les bénéfices. Ce qui à nos yeux peut paraître banal ou anodin est souvent magique et remarquable pour ces jeunes issus de milieux modestes.

N'hésitez-pas, lancez-vous et vous vivrez une belle aventure humaine !

« Le programme Télémaque s'arrête en classe de Terminale me direz-vous, certes, mais lorsqu'une véritable relation humaine se construit, elle traverse le temps… »

Jean-Marc

Jean-Marc Parisse avec ses filleules
Farah Mze et Divine Tshiani au Massif des Aravis,
Plateau des Confins, La Clusaz,
pour une randonnée !

Juliette Magd
Mentor Entreprise

Poste : **Mécénat de compétences pour l'ONG Friendship via la Fondation Sanofi Espoir**
Entreprise : **Sanofi**
Mentor depuis **2017**
Ville : **Asnières-sur-Seine**
Filleul : **Leyla Lektif**
École du filleul : **Lycée Julie Victoire Daubié**
Ville du filleul : **Argenteuil**
Sortie préférée : **War Horse à la Seine Musicale**

Bonjour à toi,
cher nouveau Mentor !

Tu viens de rentrer dans l'aventure Télémaque et c'est un magnifique voyage que tu entames avec ton ou ta filleul(e) ! J'ai commencé le mien avec Leyla à la rentrée scolaire 2017 et c'est un parcours d'enrichissement mutuel que nous partageons, qui ne s'arrêtera sans doute pas au baccalauréat.

Tout a commencé dans une salle de classe du collège Claude Monet à Argenteuil, par une fraîche journée de septembre. Un peu « empruntées », nous avons fait connaissance en échangeant quelques mots, entourées de représentants de Télémaque et du collège. Je n'imaginais pas, à ce moment-là, la richesse de la relation que nous allions instaurer mais j'étais impatiente de rentrer dans cette aventure.

Ce qui m'a séduite dans la proposition Télémaque c'est la volonté de briser le déterminisme social encore trop important en France, pour élever l'ambition de jeunes motivés issus de territoires fragiles. Accompagner un jeune, c'est peu de choses et beaucoup en même temps si cela peut lui ouvrir des horizons qu'il se serait interdit d'envisager. Le choix d'un accompagnement dans la durée est aussi essentiel car il permet de bâtir une relation de confiance, ce qui ne se fait pas en deux ou trois sorties partagées.

Pour le premier rendez-vous, j'ai choisi la sortie, car Leyla était encore trop

timide avec moi pour suggérer un choix. Nous sommes allées voir une pièce de théâtre de boulevard, « Dernier coup de ciseaux ». J'étais un peu inquiète. Allait-elle aimer ? Est-ce que cet humour un peu vulgaire des pièces de boulevard n'allait-pas la choquer ? Car oui, être mentor c'est aussi se poser des questions, surtout au début de cette nouvelle relation. Leyla a bien aimé, ouf !

Un petit conseil de mentor à mentor : faire deux ou trois propositions différentes peut permettre de discuter et d'amener ton ou ta filleul(e) à être de plus en plus moteur dans les choix. Comprendre ce qui est dans son programme scolaire peut aussi permettre d'orienter les visites.

Nous avons continué d'aller au théâtre, de voir des pièces plus classiques comme Cyrano ou le Cid au Ranelagh. Nous sommes allées au musée à plusieurs reprises : admirer les sculptures de Rodin, les statues de cire du musée Grévin, visiter des expositions comme « Arts et Robots », Picasso, Toutankhamon, Pompéi, l'Usine Extraordinaire… Nous avons découvert des monuments comme l'Arc de Triomphe, la Conciergerie, la Sainte Chapelle, mangé des glaces Berthillon, vibré devant des comédies musicales comme War Horse ou Ghost, écouté de la musique classique à la Philharmonie… Ces moments de partage nous ont permis de mieux nous connaître.

Un moment phare de notre relation a été le stage de 3e que Leyla a effectué dans mon entreprise avec la découverte de secteurs différents, correspondant à ses souhaits d'orientation mais pas uniquement. Elle a ainsi découvert la responsabilité sociétale de l'entreprise, peu évoquée dans les collèges et lycées. Pleine de questions et toujours d'accord pour rencontrer de nouvelles personnes, Leyla a vraiment mis à profit cette expérience. Préparer ce stage est un vrai projet. Etablir une liste de questions à poser aux professionnels rencontrés peut faciliter les échanges, surtout pour des jeunes un peu timides.

Avec le COVID et la limitation des sorties nous avons choisi avec Leyla d'utiliser différemment le budget alloué par Télémaque et de réaliser un test de personnalité MBTI qui l'aidera à mieux se connaître, ainsi qu'un test d'orientation. C'est en écoutant ces échanges entre Leyla et le coach que j'ai réalisé à quel point je connais mieux Leyla aujourd'hui. J'ai confiance en sa capacité à exploiter tout son potentiel et à trouver sa voie.

Cher mentor, je te souhaite un merveilleux voyage avec ton ou ta filleul(e). Ne doute pas du bénéfice mutuel de cette relation, même s'il faut un peu de temps pour la mettre en place, laisse-toi surprendre parfois, écoute et ouvre le champ des possibles !

« Accompagner un jeune, c'est peu de choses et beaucoup en même temps si cela peut lui ouvrir des horizons qu'il se serait interdit d'envisager »

Juliette

Matthieu Buil
Mentor Entreprise

Poste : **Manager**
Entreprise : **Airbus SAS / Blagnac**
Mentor depuis **2016**
Ville : **Toulouse**
Filleul : **Thomas Badiane**
École du filleul : **Lycée Marcelin Berthelot**
Ville du filleul : **Toulouse**
Sorties préférées : **Toutes les sorties cinéma pour les films Marvel !**

Comme beaucoup d'autres, j'imagine, je suis devenu mentor avec l'idée d'accompagner, d'aider, et de transmettre mon expérience et mes connaissances à un "petit jeune". J'avais envie de faire une bonne action!

J'ai rencontré Thomas, alors en 5e au collège Rosa Parks à Toulouse, en Novembre 2016. Il a aujourd'hui 17 ans, et est en classe de 1ère au lycée Marcelin Berthelot, et habite dans le quartier d'Empalot.

Notre relation s'est construite tout naturellement, au fil du temps, au gré des activités, des sorties ciné, des visites de musées et des restos. Nous avons notamment eu la chance de pouvoir visiter plusieurs musées de Toulouse, tant des expositions scientifiques qu'artistiques !

Thomas, bien qu'un peu timide, a tout de suite été très ouvert, à l'écoute, et m'a finalement donné sa confiance. Heureux de découvrir de nouvelles choses et d'apprendre, nous nous sommes très vite entendus, et nous nous sommes rapidement découverts des passions communes, objets de longs débats et discussions !

Nous nous sommes aussi rapprochés grâce à notre intérêt commun pour le sport. Nous avons pu assister en 2017 à la victoire de Toulouse en demi-finale du championnat de France de volley-ball, et avons pu rencontrer certains joueurs, qui lui ont même signé quelques autographes... Par la suite nous avons également participé en binôme à une course d'orientation organisée par Télémaque en 2019, pour un chouette moment de convivialité avec le reste de l'association !

Ces cinq ans ont aussi été l'occasion pour moi de voir Thomas grandir, et gagner en confiance en lui, grâce notamment aux différents ateliers organisés par Télémaque. Je l'ai de mon côté quelque peu « jeté au feu » en 2018, en lui faisant découvrir l'improvisation théâtrale lors d'un weekend d'initiation où il a dû sortir de sa zone de confort et monter sur scène ! S'il n'a pas souhaité continuer par la suite, il en est quand-même ressorti avec beaucoup d'excellents souvenirs!
Au final, si je pense avoir pu contribuer au développement de Thomas, il m'a également énormément apporté... Et c'est bien là toute la richesse de ce binôme mentor-filleul !

Thomas, dans sa façon de voir les choses, lors de nos échanges, et lors de nos différentes activités, m'a poussé à revoir toutes les idées préconçues que je pouvais avoir au début de l'aventure Télémaque. Il m'a aidé à me remettre en question, et à approcher notre relation différemment.

Je n'aurais donc qu'un seul conseil à donner aux futurs mentors: soyez ouverts aux propositions de vos filleuls, et à tout ce qu'ils peuvent, eux aussi, vous apporter !

« Au final, si je pense avoir pu contribuer au développement de Thomas, il m'a également énormément apporté... Et c'est bien là toute la richesse de ce binôme mentor-filleul ! »

Matthieu

Claire Moog
Mentor Établissement scolaire

Poste : **Professeure d'Histoire Géographie**
Établissement : **Collège Pythéas**
Mentor depuis **3 ans**
Ville : **Marseille**
Filleuls : **Rania, Kaïna, Naël et Ziad**
École des filleuls : **Collège Pythéas**
Ville du filleul : **Marseille**
Sorties préférées : **Musées, ateliers, cirque et théâtres**

Salut à toi futur mentor !
Je m'appelle Claire Moog et j'ai rejoint le programme Télémaque à ses débuts à Marseille, il y a trois ans ! Je suis originaire de Toulouse mais mon métier m'a amenée dans les quartiers nord de Marseille où je suis enseignante en histoire et géographie et enseignement moral et civique depuis dix ans maintenant. En tant que professeur principal, mon collègue CPE m'a demandé un jour de sélectionner des élèves susceptibles d'intégrer un tout nouveau dispositif en partenariat avec une association qui avait pour vocation de promouvoir l'excellence, la réussite et l'ambition des enfants issus de quartiers dits « difficiles ». J'ai tout de suite compris que ce serait une immense chance pour « mes protégés » et que cela leur ouvrirait de nombreuses portes. C'est comme ça que tout a commencé !

Rapidement, j'ai compris quel devrait être mon rôle dans le trinôme formé par mon élève, son mentor d'entreprise et moi. Bien sûr, il n'est pas évident d'être toujours à la hauteur de ce que l'on attend de nous et de remplir toutes les conditions pour être un bon mentor. Télémaque demande un engagement sincère, de l'ouverture d'esprit, beaucoup de curiosité et de patience et une réelle capacité à donner de son temps pour en passer avec son filleul ainsi qu'un(e) parfait(e) inconnu(e). Ce n'est pas toujours facile d'accorder le calendrier et les goûts de chacun mais chaque sortie ou activité représente un réel enrichissement, de très bons moments à passer ensemble et l'opportunité d'une complicité croissante. Nous nous découvrons des intérêts communs et nous ouvrons tou(te)s nos horizons. Je ne compte plus les découvertes, les

nouvelles expériences réalisées au cours de ces trois années de partenariat et les joies de mes filleuls à chacune de nos activités, même les plus éprouvantes physiquement. Ils ont su se défaire de certains préjugés, baisser leur garde, repousser leurs limites, couper un peu le cordon parfois et prendre timidement leur envol pour tenter ce que nous leur proposions ou devenir eux-mêmes des forces de proposition.

Nous avons ainsi visité un hôpital et découvert le large éventail de métiers qu'ils pourraient peut-être y exercer un jour, profité des expositions au MUCEM, ramassé des déchets le samedi matin sur les plages pour les sensibiliser au problème urgent de la pollution et du plastique, participé à des ateliers stimulants autour de la réussite, de l'échec et de l'ambition aux côtés de personnalités inspirantes et attachantes (et nous avons beaucoup applaudi !), eu la chance de visiter la tour emblématique de la CMA-CGM et découvert tous les métiers qui pourraient s'y offrir à eux, visité des expositions d'art contemporain par des samedis matins glaciaux ou des musées sur l'histoire fascinante de leur ville, assisté à des spectacles de Molière ou de cirque - pour le moins originaux - au théâtre, découvert les archives de leur ville avec des gens passionnés par leur métier, fait des sorties nature et des randonnées (et attendu 1h45 notre élève qui avait pour défi de prendre le bus seule pour la première fois et qui s'est perdue dans sa propre ville), participé à des olympiades sous la canicule, découvert des pépinières de jeunes entreprises modernes, fait des ateliers artistiques de linogravure à 4 mains (dont deux réticentes, au départ), participé à des expositions entre filles destinées à promouvoir les sciences, joué à des jeux de piste épiques dans les vieux quartiers de Marseille, le tout en mangeant toujours quelques petits bonbons d'une entreprise partenaire !

J'ai aussi accompagné mes élèves de 14 ans, dans l'organisation de A à Z de leur voyage à Paris, dont le COVID n'a pas réussi à avoir raison ! Ce sont des moments formidables, d'un enrichissement exceptionnel et des fous-rires qui resteront sans doute gravés longtemps dans leur mémoire.

Chaque jour qui passe, nous leur insufflons des possibles, nous les encourageons à croire en leurs rêves et plus encore, à se donner les moyens de réussir et de s'affranchir de n'importe quels carcans, sans tabou et en cultivant la tolérance et la confiance en soi tout autant qu'en l'autre.
Voilà pourquoi je pense que tu ne regretteras pas de nous avoir rejoints dans la passionnante aventure Télémaque !

« J'ai tout de suite compris que ce serait une immense chance pour « mes protégés » et que cela leur ouvrirait de nombreuses portes. C'est comme ça que tout a commencé ! »

Claire

Mohamed Soltani

Mentor Entreprise

Poste : **Directeur Marketing Stratégique**
Établissement : **Schneider Electric**
Mentor depuis **2013**
Ville : **Le Vésinet**
Filleul : **Loubna El Badaoui et Amine Chalghoumi**
École du filleul : **Lycée Chaptal et Lycée Claude Monet**
Ville du filleul : **La Goute d'or, Paris**
Sorties préférées : **Opéra Lac des Cygnes et match de foot au Stade de France**

Je découvre l'existence de Télémaque via une note interne de la Fondation Schneider Electric pour le recrutement de "Mentors d'entreprises". Intrigué et intéressé, je rencontre deux collaborateurs, déjà engagés dans l'association, pour avoir leur retour d'expérience. En quelques minutes, je suis séduit par le caractère innovant de la démarche : rétablir l'égalité des chances en conjuguant un double mentorat école/entreprise pour révéler et soutenir les talents d'un jeune. Par la suite, je rencontrerai des gens passionnants et passionnés qui me donneront les outils, les moyens et la méthode pour remplir ce rôle.

Le mentor d'entreprise, que je suis devenu, agit en binôme avec un mentor d'établissement scolaire dans un objectif unique : celui d'un parcours scolaire réussi, c'est-à-dire choisi et non pas subi par notre filleul. En étant transparents sur la destination, les moyens mis à disposition et en construisant ensemble le plan d'actions, nous instillons la confiance avec notre filleul.

Cet écosystème accompagne le jeune avec bienveillance mais sans complaisance. Il doit lui permettre de s'ouvrir socialement grâce à la rencontre de personnes issues de différents milieux sociaux pour le nourrir et le forger mentalement. L'idée directrice est d'enrichir son entourage social et culturel, de lui permettre de rencontrer celles et ceux qui, à ses yeux, représentent un idéal de réussite. Lui insuffler l'ambition, l'amener à croire en lui, en ses chances, en ses rêves et pouvoir, alors, fournir le travail nécessaire : la réussite en ligne de mire mais le plaisir comme moteur !

Ma première rencontre avec Loubna s'est faite dans son lycée en compagnie de

sa maman et de son mentor d'établissement scolaire. Cette première prise de contact avec toutes les parties prenantes est essentielle : elle permet d'établir un fonctionnement commun et instaure une reconnaissance mutuelle.

Quand ça marche, j'en redemande ! Ma filleule ayant atteint son objectif et fini son cursus au lycée, on me propose un second filleul. Ce ne sera pas un copié/collé, car chaque mentorat est une approche individualisée autour de laquelle j'aime animer une démarche collective mais toujours singulière.

Le mentorat peut aussi se nourrir de beaux et bons moments partagés qui "sortent du cadre" : assister à un match de l'équipe de France de football, se rendre à l'opéra, partager l'émotion d'un concert à la Philharmonie, dîner ensemble au restaurant, faire une course solidaire telle que la Course des Héros en duo au parc de Saint-Cloud.

Être mentor d'entreprise, c'est aussi proposer à notre filleul une découverte du monde de l'entreprise, lui permettre d'ouvrir son regard sur des réalisations concrètes et l'aider à se projeter dans un avenir professionnel. Loubna a ainsi pu rejoindre le club des femmes ingénieurs chez Cisco avec d'autres jeunes filles qui rêvent d'être ingénieurs. C'est aussi l'accompagner dans sa recherche d'emploi, l'aider à préparer un oral d'entretien d'embauche grâce à l'aide du CFA Stephenson par exemple.

Loubna réussira brillamment son bac S avec mention, intègrera une école d'ingénieurs, et obtiendra son CDI comme data-manager dans une grande banque. Amine décrochera également son bac avec brio, intègrera la classe préparatoire de ses rêves pour rejoindre récemment une école d'ingénieurs. Je vous laisse imaginer leur bonheur et leur fierté, mais vous ne pouvez pas mesurer ma joie à l'annonce des résultats ! Le mentorat est un échange à forte réciprocité : les jeunes m'apportent plus que je ne leur donne... Celui qui reçoit n'est pas toujours celui qui enseigne. Je remercie les familles de la confiance qu'elles m'ont accordée, de la place qu'elles m'ont octroyée dans leur histoire. Je remercie mon premier binôme, le mentor d'établissement scolaire qui est devenu un ami très proche grâce à nos filleuls. Ils sont désormais alumni et en état de transmettre à leur tour.

J'ai hâte de découvrir mon nouveau filleul... et vous ?

« Le mentorat est un échange à forte réciprocité : les jeunes m'apportent plus que je ne leur donne... celui qui reçoit n'est pas toujours celui qui enseigne. »

Mohamed

Stéphanie Bosquillon de Jenlis

Mentor Entreprise

Poste : **Chef de Project Technique**
Entreprise : **Schneider Electric**
Mentor depuis **2015**
Ville : **Grenoble**
Filleul : **Tamandra Kouao**
École du filleul : **Lycée Marie Curie**
Ville du filleul : **Grenoble**
Sorties préférées : **Cafés et restaurants**

Bonjour à vous tous,

Je m'appelle Stéphanie, j'ai 37 ans, j'habite à Grenoble, je suis mentor Télémaque depuis six ans. J'ai démarré l'aventure Télémaque avec Tamandra quand elle était en 5e.

Au début, je ne savais pas trop à quoi m'attendre mais j'étais ravie d'accompagner une jeune fille pour lui apporter du soutien. Je dois dire qu'après six années d'échanges avec Tamandra, je suis très fière du chemin que nous avons parcouru ensemble. C'est une relation qui se construit petit à petit, dans laquelle la confiance grandit et qui permet à chacune de partager le monde de l'autre. Dans les premières années, nous étions deux mentors, j'étais en binôme avec un de ses professeurs de collège, j'ai beaucoup apprécié car cela m'a permis de démarrer le mentorat avec un autre éclairage sur l'environnement et le quotidien de notre filleule.

Le principe du mentorat est très simple : passer du temps ensemble et nourrir la relation. Les activités que l'on peut faire sont variées et dépendent des goûts de chacun.
Pour notre part, nous avons privilégié des sorties dans des cafés ou des restaurants, acheté des livres et participé à quelques sorties avec Télémaque. Nous sommes également parties toutes les deux pendant un

week-end, à Munich, dans le cadre de son projet découverte en seconde. Tamandra s'est réellement investie dans la préparation de ce voyage, et ce week-end ensemble a beaucoup contribué à la construction de notre relation.

Un des points forts de notre aventure a été également le fait de proposer à Tamandra de consulter une conseillère d'orientation privé. Cette démarche, rendue possible grâce à la subvention Télémaque, a aidé Tamandra dans son orientation et lui a permis d'être épaulée dans cette démarche si déterminante pour la suite de sa vie.

Durant ce mentorat, l'association Télémaque a toujours été très présente à nos côtés pour nous aider, nous donner des idées d'activités, et également pour organiser des rencontres en commun avec d'autres mentors et filleuls. Il y a aussi des moments festifs qui construisent la communauté Télémaque et nous permettent de profiter du soutien et des conseils des autres membres de la communauté.

Je suis vraiment ravie d'avoir eu l'opportunité de faire entrer Tamandra dans ma vie et de rentrer dans la sienne. Nous ne nous serions probablement pas croisées sans Télémaque, et cela est une vraie chance.

Si j'avais un conseil à donner aux nouveaux mentors, ce serait de tenter l'aventure puis de s'accrocher. C'est une relation qui nécessite du temps, de la patience, de la persévérance mais cela vaut le coup, ces jeunes ont besoin de nous pour cela : comprendre qu'ils ont leur destin en main et que tout nécessite un investissement de leur part.

Tamandra est désormais en Terminale, notre aventure avec Télémaque s'arrête avec le début de ses études supérieures. Je souhaiterais qu'elle retienne de cette expérience qu'il est possible de construire une relation de confiance et de bienveillance avec un adulte extérieur à son cercle familial et scolaire. Ce que je retiens le plus, pour ma part, c'est la découverte d'un environnement et d'une génération à laquelle je n'aurais pas eu accès sans Tamandra et Télémaque.

Cette aventure a été très riche humainement pour moi et je recommencerai avec plaisir. Je vous encourage à tenter l'expérience, cela en vaut le coup, pour vous et pour votre futur(e) filleul(e) !

« Ces jeunes ont besoin de nous pour cela : comprendre qu'ils ont leur destin en main et que tout nécessite un investissement de leur part »

Stéphanie

Claire Moog et sa filleule Rania Hadou El Hadj et son élève Vedasoundarya Veerapillai lors d'une sortie culturelle au MuCEM, autour de l'exposition Dubuffet.

Agnès Thuault
Mentor Entreprise

Poste : **Mission service Moyens de paiement et incidents clients**
Entreprise : **Caisse d'Epargne Midi-Pyrénées**
Mentor depuis **2019**
Ville : **Toulouse**
Filleul : **Alyx Clos**
École du filleul : **Collège Rosa Parks**
Ville du filleul : **Toulouse**
Sorties préférées : **Aquatique (canoé, paddle) avant le Covid et atelier cuisine, cinéma à la maison pendant le Covid**

Chacun a ses propres motivations pour devenir mentor Télémaque, et peu importe : le plus important est l'envie d'accompagner un jeune dans ses projets ! Toute la difficulté est dans le positionnement, car nous ne sommes ni parent, ni professeur, ni coach… C'est la relation de confiance développée ensemble qui fait la différence avec ma filleule Alyx : pas facile car nous avons respectivement 15 et 58 ans.

Tout nous sépare aux premiers abords… et pourtant non ! Tout nous rapproche grâce à l'envie réciproque de partager.
Au début, je lançais plein d'idées d'activités et de sorties pour lui faire découvrir le théâtre, l'opéra, le paddle, la voile, mais aussi des restaurants et des livres. L'idée était aussi de se retrouver uniquement toutes les deux pour mieux faire connaissance.
Lors de la première sortie «Pizzeria/ Cinéma» dans Toulouse, nous avions du mal à trouver des sujets pour échanger. Nous sommes allées au lac de la Ganguise, à côté d'Albi, pour faire du paddle et du canoé, accompagnées par une autre mentor et sa filleule.
Ce fut une journée active avec un pique-nique, notre souvenir en reste un moment de joie… Un peu mouillé !

J'avais organisé, comme demandé lorsqu'elle était en 4e, un séjour de 5 jours à Paris avec 4 visites et 1 sortie. Ce séjour fut annulé à cause de la crise sanitaire. Cette crise nous a donc contraintes à des activités plus «à la maison» : atelier bûche de Noël, film, jeux de logique, ce qui nous a finalement encore plus rapprochées.
J'ai invité Alyx et sa nièce, également filleule Télémaque, à passer un week-end piscine et grillades.

J'avais peur qu'Alyx ne s'ennuie, seule avec moi. J'ai redécouvert avec elles le plaisir du Monopoly et du Cluedo. Nous avons également beaucoup rigolé avec les questions du Trivial Poursuite de ma génération. Alyx m'a offert à cette occasion, le tableau d'un visage féminin réalisé par ses soins au fusain : je découvrai alors son réel talent artistique ! En rentrant, j'ai accroché son tableau chez moi. J'en ai profité pour lui acheter du matériel pour dessiner et peindre.
Plus tard, Alyx m'a proposé de participer au défi FONDATION AIRBUS. Elle a donc travaillé pour créer une vidéo de 80 secondes sur le thème du « voyage autour du monde ». Elle nous a représentées sous forme de deux petits personnages animés : adorables ! Elle m'a bluffée par son travail. Le résultat était fabuleux, en utilisant seulement un smartphone. Du haut de ses 15 ans, elle est créative, artiste et toujours dans l'échange avec moi. Je me suis autant régalée qu'elle car elle m'a prise au jeu auquel je pensais même la nuit ! Nous attendions le résultat comme deux enfants, avec impatience.
Depuis le début de notre relation, nous échangeons presque toutes les semaines, même par SMS, et essayons de nous voir en toute sécurité une fois par mois. Je l'encourage dans tous ses engagements et je la félicite vivement pour toutes ses réussites ! Je lui propose toujours ma participation à ses projets, et Alyx décide en fonction : je suis là pour elle quand elle le souhaite.
Notre prochaine rencontre à la maison sera pour le lundi de Pâques ! Au programme :
- un déjeuner avec une spécialité de ma région,
- un atelier pâtisserie «tarte aux pommes-framboises» qu'elle emmènera chez elle (je lui ai acheté les accessoires pour qu'elle puisse en refaire chez elle !)
- la chasse aux œufs de Pâques dans le jardin (avec des surprises)
- des jeux de société à choisir ensemble
- le visionnage d'un film romantique qu'elle aime beaucoup !

Les journées passées ensemble ne sont jamais assez longues… Heureusement, le retour chez elle est maintenant fixé à 19h !

Nous préparons actuellement son passage en Seconde, l'année prochaine, et son départ en dehors de Toulouse. Sûrement à Montpellier ! Je l'accompagne dans sa préparation : achat de valise, trousse de toilette, sac à dos sécurisé grâce au budget Télémaque. J'ai également repéré le contact à prendre fin août pour qu'elle obtienne un ordinateur gratuitement !
Enfin, comme parallèlement, je suis bénévole depuis 15 ans dans une association «Handisport Natation», je lui ai présenté un ami, Adrien, que j'accompagne dans ce cadre-là. Ce fut un moment agréable de partage, touchant pour nous trois.

Être mentor est un engagement, certes, mais c'est surtout une expérience humaine très enrichissante, autant pour le filleul que pour le mentor. Notre histoire grandit au fil du temps, et va se transformer… Elle ne s'arrêtera pas après Télémaque !

« Tout nous sépare aux premiers abords… et pourtant non ! Tout nous rapproche grâce à l'envie réciproque de partager »

Agnès

Marc Lesueur
Mentor Entreprise

Poste : **Retraité**
Établissement : **Ex-cadre Direction régionale de Paris gare de l'EST**
Mentor depuis **2019**
Ville : **Tournan-en-Brie**
Filleul : **Moumini Ouedraogo**
École du filleul : **Lycée Hôtelier ECOFIH**
Ville du filleul : **Paris**
Sortie préférée : **Musée, randonnée, restaurant**

Bonjour aux futurs mentors,

Je m'appelle Marc Lesueur, et je suis en retraite de la SNCF depuis décembre 2018. Lors de ce passage de la vie active à la vie de retraité, j'ai voulu donner du sens et de mon temps à une cause solidaire et responsable.

Je me suis donc inscrit dans une association de retraités de la SNCF, qui est en relation avec d'autres associations, dont Télémaque.
Lorsque j'ai pris connaissance des missions que Télémaque se fixait, j'ai tout de suite été séduit : ceci correspondait vraiment à ma recherche. Plusieurs points répondaient à mes attentes surtout en terme d'organisation : Télémaque sélectionne des filleuls travailleurs, motivés et volontaires venant de milieux plutôt « défavorisés », le mentor est un facilitateur vers les activités culturelles, le mentor a aussi un vrai poids dans les décisions prises concernant certains aspects du mentorat (comme par exemple la validation des projets du filleul), le côté pédagogique est suivi par un mentor de l'établissement scolaire, un budget permet de mener à bien toutes ces activités…

Télémaque reste toujours à l'écoute et prend régulièrement contact pour avoir un suivi des relations mentor/filleul, propose de partager des sorties, assure la formation et le suivi des mentors…
Je me suis donc inscrit et après une rencontre pour définir le rôle de chacun, on m'a proposé d'être le mentor de Moumini, filleul de la filière PRO.

Moumini Ouedraogo est originaire du Burkina Faso. Il est arrivé en France en 2014 et a suivi un cursus de formation en alternance dans la filière hôtellerie : un CAP Service Hôteliers au lycée Alexandre Dumas à Paris, en 2015 et 2016 suivi d'un bac professionnel Commercialisation et Service en restauration au CFA Médéric à Paris en apprentissage de 2017 à 2019 et, enfin, depuis 2019, il est en 2e année de BTS Management Hôtellerie Restauration au lycée Hôtelière Ecofih à Bobigny en apprentissage.

Personnellement, je trouve assez « confortable » d'être mentor d'un jeune adulte pour tout le côté prise en charge. Même si Moumini et moi sommes à plus de 50 km l'un de l'autre : un coup de fil et on se donne rendez-vous quelque part. La rencontre avec un jeune, c'est riche et motivant, humainement. Pouvoir proposer des activités culturelles est une chose très enrichissante pour le filleul parce qu'il ne le ferait certainement pas de sa propre initiative et ce serait financièrement difficile, nous avons visité par exemple le Panthéon, assisté à l'exposition Toutânkhamon, partagé quelques restaurants. Nous sommes partis quelques jours de vacances en Bretagne, je me souviens d'une balade à pied de Dinard à St Malo qui a eu raison de la résistance physique de Moumini avec une petite sieste réparatrice en fin d'après-midi…

Nous avons validé ensemble -et j'ai même participé et l'élaboration de son cahier des charges- le projet d'amélioration du suivi scolaire en présentiel par l'achat de matériel informatique.
Aujourd'hui, et après plus de 2 ans, pendant une période où le COVID a malmené tous nos projets, l'expérience me plaît encore vraiment et j'ai l'impression de participer activement à l'évolution positive de mon filleul.
Télémaque insiste sur la possibilité de toujours faire mieux, de ne pas avoir de limites dans ses envies, ses objectifs et ses rêves, sachant aussi que l'échec est possible -et c'est vraiment ce qui boost les filleuls. Personnellement, je m'y retrouve aussi, c'est une bonne philosophie de vie.
Mais il reste tant à faire, j'aimerais, quand la vie reprendra un cours normal, être encore plus présent pour Moumini, faire quelques sorties avec lui (concerts, cinémas…), visiter des entreprises avec lui qui correspondent à ses besoins…

J'invite toutes les personnes intéressées à ne plus hésiter et à nous rejoindre pour partager cette belle expérience !

« Aujourd'hui, et après plus de 2 ans, pendant une période où le COVID a malmené tous nos projets, l'expérience me plaît encore vraiment et j'ai l'impression de participer activement à l'évolution positive de mon filleul. »

Marc

Ratiba Righi
Mentor Établissement scolaire

Poste : **Professeure des Sciences de l'Ingénieur**
Établissement : **Collège Jules Michelet**
Mentor depuis **2016**
Ville : **Vénissieux**
Filleules : **Sadjidjat Moindze, Léa Baron, Lina Rose Boudris, Fatma Belahcene et Lilia Dupreel.**
Écoles des filleules : **Collèges Jules Michelet / Lycée Juliette Récamier / Lycée Jacques Brel**
Ville des filleules : **Vénissieux**
Sorties préférées : **Sortie en groupe au bowling / activités en groupe avec les autres filleul(e)s**

Très chers collègues,
Timothée Petitprez, le Responsable Auvergne-Rhône-Alpes de Télémaque, m'a demandé si je pouvais partager mon expérience par écrit. Et moi, dès que Télémaque me propose une action, je dis oui car c'est toujours top !

Difficile néanmoins d'expliquer la mission sur le papier : l'aventure Télémaque, il faut la vivre ! Je vais tout de même essayer de vous retracer mon histoire…
Tout débute en 2017, lorsque j 'étais référent des « Cordées de la réussite » (anciennement parcours d'excellence) du collège Jules Michelet. Je me demandais comment aider mes élèves volontaires, discrets et très investis dans leur scolarité. Ma principale, Mme Garnier, m'a alors parlé de Télémaque et a mis en place le partenariat. C'est ainsi que nous avons débuté notre échange.

Durant la première année, j'ai été accompagnée par Mme Garnier et Mme Vetral pour mener à bien ce projet. Je les remercie pour leur confiance et pour m'avoir offert cette belle opportunité. Cette année-là, nous avons sélectionné deux filleuls, à savoir, une jeune fille et un

jeune homme (actuellement en seconde). Ce double mentorat a été supervisé par un mentor d'entreprise et par moi-même en tant que mentor d'établissement. J'ai fait la rencontre, cette année-là, de Béatrice Neyret, une femme exceptionnelle avec qui j'ai tissé des liens, et Mustafa Ozcan, un jeune banquier dynamique.

C'était formidable de voir Mustafa accompagner mon élève avec beaucoup de bienveillance et de patience. Quel plaisir, de voir dans les yeux de mon élève, de la joie et du bonheur… En effet ces deux-là m 'envoyaient souvent des photos de leurs sorties aux matchs… de vrais fans de foot !

N'étant pas férue de football, nous avons pris plaisir à nous retrouver à cinq à des expositions. Je me rappelle de nos Doodle pour organiser nos escapades. Lors des sorties, je découvrais mes élèves sous un autre angle… et eux aussi !
Maintenant, en début d'année scolaire, nous réalisons notre petit rituel à Michelet où nous nous retrouvons parents, enfants, mentors d'entreprise et enseignants autour d'une bonne partie de bowling.

Cet échange et cette synergie est un réel plaisir : j'aime mon métier et mes élèves, et Télémaque m'a permis d'avoir un échange différent avec eux. J'ai pu les voir grandir, s'épanouir et s'ouvrir aux autres. Quel plaisir ! Nous pouvons les aider à prendre confiance en eux, à surmonter leurs difficultés et aller au plus loin de leurs envies et de leurs capacités.

Chaque année, j'ai le plaisir de redécouvrir des jeunes, de nouveaux mentors d'entreprise mais aussi des parents heureux, et reconnaissants de l'aide apportée à leur enfant. Une fois, des parents m'ont invitée, avec une mentor d'entreprise, à partager d'un plat comorien pour nous faire découvrir leur culture. C'est un réel échange où valeurs humaines et sociales sont engagées.

Forts de toutes ces belles réussites, aujourd'hui, 17 élèves bénéficient de cet accompagnement et nous sommes 2 mentors d'établissement au collège, Mme Meziani, ma collègue d'anglais et moi-même. La communauté Michelet-Télémaque ne fait que grandir !

« Cet échange et cette synergie est un réel plaisir : j'aime mon métier et mes élèves, et Télémaque m'a permis d'avoir un échange différent avec eux. »

Ratiba

Valérie Cotinaut
Mentor Entreprise

Poste : **Cheffe de mission Ancrage Territorial**
Entreprise : **EDF CNPE de Gravelines**
Mentor depuis **2019**
Ville : **Gravelines - Dunkerque**
Filleul : **Mélissandre Pannequin**
École du filleul : **Collège Lucie Aubrac**
Ville du filleul : **Dunkerque**
Sortie préférée : **La visite de Gand avec le château et l'expo « lightshow » sur les peintres flamands**

Bonjour futurs mentors,

Je suis tutrice de Mélissandre depuis deux ans et… c'est vraiment chouette !
J'ai rencontré Mélissandre dans son collège lors d'une réunion organisée par Télémaque. Elle était en 5e et moi j'avais presque 50 ans… Je m'étais dit « je vais aider un ou une jeune à mieux grandir et à oser avoir des ambitions » et j'ai surtout découvert comment Mélissandre m'a fait grandir moi aussi ! C'est fou comme on s'apporte réciproquement.

Mélissandre aimerait devenir chirurgienne et l'un des enjeux de ce mentorat c'est de l'aider à croire dans son projet et à le réaliser. Ni elle ni moi n'avons de relations dans le domaine médical mais j'ai pu trouver une chirurgienne qui nous a reçues dans l'hôpital où elle exerce. Mélissandre lui a posé des tas de questions et, surtout, elle peut maintenant se projeter et s'identifier : oui, c'est possible de devenir chirurgienne comme cette femme. Nous sommes aussi allées visiter le musée de l'institut Pasteur à Lille avec un groupe de jeunes et mentors de Télémaque. On parle donc médecine régulièrement. Peut-être son projet changera-t-il ; peu importe ; l'important c'est qu'elle s'autorise à y croire et sa famille aussi. La relation s'est mise en place progressivement. La première année, nous nous sommes vues au moins une fois par mois. Nous sommes allées ensemble dans quelques musées, faire la visite du port de Dunkerque en bateau, visiter la ville de Gand en Belgique, au cinéma. Elle a découvert aussi la cuisine japonaise (un restaurant à Lille) ou les beautés de Paris (une journée de tourisme). Chaque sortie nous donne un plaisir réciproque : Mélissandre ouvre grand les yeux, voit ou entend des choses nouvelles. Pour moi, mon regard

change par son enthousiasme communicatif, ses étonnements.
Durant la deuxième année, notre relation a encore évolué. Nous sommes plus proches car j'ai associé Mélissandre à des moments personnels (ça ne fait pas partie de l'engagement Télémaque mais la vie fait que… ! et ça aurait été bien dommage de réfreiner nos élans réciproques). Elle est donc venue à mon mariage, à une fête de Noël familiale. Elle découvre donc aussi nos discussions familiales, les filières d'études de nos enfants. Mélissandre est venue une semaine en vacances avec nous : elle ne connaissait pas la montagne et j'en suis fan. Je voulais qu'elle puisse découvrir cela : les grands espaces et la vie sportive qu'on y mène. En effet, Mélissandre pratique de façon assidue la natation et je pressentais qu'elle aimerait les randonnées et les efforts vers des paysages époustouflants.

Je travaille chez EDF, à la centrale nucléaire de Gravelines. Dans le cadre de mon métier, j'ai associé Mélissandre à la remise d'un don aux Restos du cœur. Elle a pris la parole devant les membres de l'association, devant les élus de la ville et même auprès de deux journalistes qui l'ont interviewée. Elle a expliqué l'action de Télémaque. Une expérience forte et un pas vers davantage d'assurance. J'essaie donc de lui donner confiance en elle. Mon rôle est minime mais c'est un petit maillon dans la chaîne d'un épanouissement et d'un projet scolaire, professionnel et humain. Je l'incite aussi à beaucoup s'exprimer et surtout à bien formuler ses pensées, à adapter son vocabulaire selon les situations et les interlocuteurs, à choisir ses postures. Des petits conseils, tout simplement.

Ce mentorat m'apporte bien plus que je n'aurais pu l'imaginer. D'abord du plaisir de voir cette jeune-fille se développer. Mélissandre s'accroche pour maintenir de bons résultats scolaires. En pleine adolescence, elle a des hauts et des bas, bien-sûr, mais toujours avec le ressort nécessaire pour refaire des efforts et renouer avec le bon niveau. Mon rôle est juste de lui renvoyer ma fierté à son égard, de lui renvoyer du courage quand elle me parle de sa scolarité.

Je crois aussi qu'elle me fait prendre plus de plaisir dans les découvertes ou sorties que l'on fait : elle se laisse surprendre par des choses qui normalement sont sans effets sur moi, s'amuse des choses que je ne vois peut-être pas… Bref, nous ne réagissons pas de la même façon, elle porte un autre regard que moi sur certaines choses… J'ai donc l'impression de vivre plus intensément ces moments, avec elle. Cela décuple l'intérêt.

Télémaque, c'est vraiment un bon concept et surtout de belles rencontres. Le lien qui se tisse entre le mentor et son filleul est surprenant et tellement enrichissant !

« Je m'étais dit « je vais aider un ou une jeune à mieux grandir et à oser avoir des ambitions » et j'ai surtout découvert comment Mélissandre m'a fait grandir moi aussi ! »

Valérie

Pascale Cernigoj

Mentor Établissement scolaire

Poste : **Professeure d'allemand**
Établissement : **Collège Claude Monet**
Mentor depuis **2019**
Ville : **Argenteuil**
Filleul : **Anissa Belghit et Belkacem Hannachi**
École du filleul : **Collège Claude Monet**
Ville du filleul : **Argenteuil**
Sortie préférée : **Cinéma, musées**

Pourquoi suis-je devenue Mentor chez Télémaque ?

Bonne question !
Tout a commencé il y a deux ans par une réunion d'information de Télémaque, en fin de journée, au collège. Avant cette réunion d'information, j'ignorais tout de Télémaque, je n'en avais jamais entendu parler.

Curieuse, je suis allée aux nouvelles. J'ai été enthousiasmée lors de cette réunion. Je me suis dit que c'était fantastique de pouvoir soutenir nos élèves méritants, aider un ou une de nos jeunes, l'aider à prendre confiance en soi, et lui ouvrir, peut-être et même sûrement, de nouvelles voies.

Mais simultanément une petite voix intérieure me susurrait : « Dois-je me laisser emballer ? Est-il judicieux de m'y engager, alors que je mène déjà tant de projets, avec un emploi du temps serré ? ». A juste titre, tout ce que je m'imaginais pouvoir proposer, je n'arrivais déjà qu'à le faire très partiellement pour mes propres enfants, faute de temps… Etait-il seulement bien raisonnable, dans ces conditions, de me lancer dans un nouveau projet de bénévolat ? Et n'écoutant que mon envie, je me

suis lancée, en me disant que ce que je ferais ne serait qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais qu'il valait mieux une goutte de plus qu'une de moins dans notre univers où souvent prévalent l'inégalité, l'égoïsme et les cloisonnements.

Aujourd'hui, je ne regrette rien. J'ai toujours l'impression de ne pas en faire assez, faute de temps. Le temps, toujours le temps. La crise sanitaire que nous traversons met aussi de nombreux projets en stand-by, fruste des projets qui se voient annulés ou reportés. Mais c'est transitoire, et certainement un engagement pendant ces moments difficiles est-il d'autant plus important.

N'avoir rien fait aurait été tellement pire. Aussi j'encourage tout collègue désireux de tenter cette belle aventure qui permet d'apporter un rayon de soleil à nos élèves !

« Je me suis dit que c'était fantastique de pouvoir soutenir nos élèves méritants, d'entourer un ou une de nos jeunes, de l'aider à prendre confiance en soi, et de lui ouvrir, peut-être, et même sûrement, de nouvelles voies. »

Pascale

Course d'orientation filleuls-mentors
dans le quartier du Panier à Marseille

Avec Télémaque, chaque jeune filleul bénéficie sur 6 années de l'accompagnement conjoint d'un mentor de la sphère professionnelle et d'un mentor de son établissement scolaire. Grâce à la complémentarité de leurs regards, les deux mentors agissent dans tous les domaines : orientation, découverte du monde de l'entreprise, ouverture socioculturelle, méthodes de travail...

Depuis plus de 15 ans, des milliers de mentors Télémaque s'engagent pour accompagner des jeunes prometteurs et révéler leur potentiel.

Merci aux mentors qui ont pris le temps de partager leur expérience à travers leur belle lettre à l'attention des futurs mentors : Anna Valle, Caroline Lopez, Eric Vautier, Angélique Possemiers, Jean-Marc Parisse, Juliette Magd, Matthieu Buil, Claire Moog, Mohamed Soltani, Stéphanie Bosquillon de Jenlis, Agnès Thuault, Marc Lesueur, Ratiba Righi, Valérie Cotinaut, et Pascale Cernigoj.

Et merci à nos milliers de mentors qui participent activement à la lutte en faveur de l'égalité des chances dans l'éducation depuis plus de 15 ans ! Bienvenue aux nouveaux mentors qui nous rejoindront pour accélérer ce mouvement et participer à la construction d'une société plus juste et fraternelle.

Télémaque
L'Ascenseur
29 bd Bourdon, 75004 Paris
www.telemaque.org
contact@telemaque.org

Retrouvez nous sur les réseaux sociaux

Conception : **www.debutdecembre.com** - Crédit photos : **Télémaque**